



**Ma et aida.
Des possibilités de la
pensée et de la culture
japonaises.**

Textes réunis et présentés par Sakae Murakami-Giroux, Fujita Masakatsu et Virginie Fermaud.
Editions Philippe Picquier :
Arles ; 2016.

Une culture n'est pas ce qui enferme, mais ce qui donne des ressources. François Jullien le soulignait ici même à propos des langues et de la culture chinoise. Une autre langue, une autre culture, dès lors qu'on ne s'y enferme pas, ouvre des horizons. De là le fait que posséder ou s'affronter à plusieurs langues donne du surcroît de pensable. C'est ce que suggère le sous-titre de ce livre et ce qui a attiré notre attention : « Des possibilités de la pensée et de la culture japonaise. » Il est centré sur le concept de *Ma*, qui signifierait à la fois inter-

valle et lien. Ce que le grand géographe et japonologue Augustin Berque nomme « entrelien », à la fois ce qui sépare et ce qui relie.

Central pour la culture japonaise, ce terme pourrait être intraduisible, incommunicable, mais c'est ce que Berque récuse en montrant combien au contraire sa portée est philosophiquement et anthropologiquement plus large, « en y cherchant non plus une singularité nipponne, mais le potentiel d'une certaine universalité. » Belle description d'une démarche transculturelle, telle que Devereux la définissait. Ainsi la confrontation à une autre de la culture oblige à penser autrement, et en pensant autrement, à penser la pensée. En fait, chaque culture est une des variations de l'appréhension du monde.

Dans ce collectif, chaque article montre la portée de ce concept de *Ma* dans l'un ou l'autre secteur de la culture japonaise. La langue proprement dite (suggestive confrontation entre le portugais et le japonais), le théâtre (le *nô* et le *kabuki*), l'architecture et l'art, la poésie, mais aussi la cérémonie du thé, les relations interpersonnelles, le cinéma (Ozu), etc. Ainsi le livre se présente-t-il comme un voyage dans une érudition souvent très exotique où la rencontre de l'autre conduit à réfléchir sur soi-même. Il est vrai que le Japon, confronté au XIX^e siècle à l'offensive occidentale, a su se préserver en se remettant en cause, chercher sa modernité et nous offrir sa culture tout à la fois, comme une contribution à la culture mondiale (cf. le livre de Pierre Souyri *Moderne sans être occidental. Aux origines du Japon d'aujourd'hui*. Paris : Gallimard ; 2016.) ●

François Giraud